

15 ans

concert festif *Ensemble Vocal* *Amaryllis*

Sélection de « best of » de notre répertoire et œuvres nouvelles, dont 3 créations

16 nov. Prangins, Temple, 20h / 17 nov. Perroy, Temple, 17h

23 nov. St-Sulpice, Eglise Romane, 18h / 24 nov. St-George, Temple, 17h



www.choeuramaryllis.org

Entrée libre, collecte.

COMMUNE DE
PRANGINS



Dung Van Nhan Design

2024

Avant-Propos

Cher public,

Soyez toutes et tous les bienvenu.e.s pour fêter avec nous nos 15 ans de concerts. Cela fait en effet 15 ans cette année qu'Amaryllis vous divertit en vous présentant des œuvres souvent méconnues du vaste répertoire a cappella.

Au fil des années, nous avons enrichi notre répertoire initialement très Renaissance et baroque d'œuvres de notre temps. Aujourd'hui, c'est un concert presque exclusivement moderne qui vous attend, avec des créations écrites par des choristes, des œuvres nouvelles à notre répertoire et quelques-unes des pièces qui nous ont marqué au cours de ces années.

Tantôt joyeux, tantôt mélancolique, tantôt tempétueux, tantôt paisible, ce programme polyphonique vous fera passer par toutes les émotions et toutes les atmosphères. Ce sera l'occasion d'explorer les différentes palettes de couleurs vocales dont notre ensemble est capable.

Cet anniversaire est aussi l'occasion de parler de nos nombreux auditeurs, car certaines et certains d'entre vous nous suivent avec assiduité depuis des années, alors que d'autres osent tenter l'expérience de se confronter avec une musique moins « commerciale ». Cher public, votre fidélité est une des raisons de notre longévité, car nous savons que ces musiques nouvelles seront écoutées avec l'ouverture d'esprit dont elles ont besoin pour pouvoir être appréciées. Nous espérons que notre aventure commune pourra continuer longtemps et que vous continuerez à nous porter lors des concerts par votre attention et les manifestations de plaisir et de joie qui nous ont accompagnées jusqu'ici. Un immense MERCI à vous.

Nous vous souhaitons un excellent concert,

Christine Mayencourt
Zoé Frédérique Oulevey

Dans la troupe (1976)

Pot-pourri de rengaines, arrangement de Raphaël Passaquet (1925-2011)

Papa, maman, cet enfant n'a qu'un œil;
Papa, cet enfant n'a qu'une dent;
Rah qu'c'est embêtant d'avoir un enfant qui n'a qu'un œil,
Rah qu'c'est embêtant d'avoir un enfant qui n'a qu'une dent...
Mon p'tit ? mon gros ? oui ! J'écoute !

Dans la troupe, y'a pas d'jambes de bois !
Y'a des nouilles, mais ça n'se voit pas !
La meilleure façon de marcher, c'est sûrement la nôtre !
C'est de mettre un pied d'avant l'autre, et d recommencer !

Rah petit peton, Rah petit, petit bus,
Si tu rates le bus tu march'ras un peu plus

Nous en avons, vous en avez,
Nous en avons plein l'dos, plein l'sac
Plein l'fond des godillots, des pelles, des pioches,
Des gamelles et des bidons,
Des rivets, des boulons,
Des carottes dans l'ventre,
Des navets dans les mollets !

Den Blida vår är inne (1997)

Paroles : J.O. Wallin, A. Frostenson

Musique : psautier suédois de la Réforme,

Arrangement : Gunnar Eriksson (1936)*

Den blida vår är inne, och nytt blir jordens hopp. Ny fröjd får varje sinne, nytt liv får varje knopp. Hur livligt solen strålar, hur majestätiskt mild! För dödliga hon målar odödlighetens bild!	Le doux printemps est de retour, Et la terre reprend espoir. La joie remplit à nouveau les cœurs, Chaque bourgeon retrouve une nouvelle vie. Comme le soleil rayonne vivement, Comme il est majestueusement doux ! Pour les mortels, il peint le tableau de l'immortalité !
---	--

Nu är kommen den lyckliga tid,
quo flores florianthur!
Marken görs grön och solen görs blid
et silvae florianthur.
Då glädja sig båd' fågel och djur
estatis in dulcore.

Därtill både pigor och stolts jungfrur
earumque amore.
se runt omkring dig blommor och
lever doftar allt.
se Gud är här tillstädes och lever allt.

Förskönad nu naturen står klädd i
högtidsdräkt. Vad ljuvlig vällukt,
buren till oss av vindens fläkt! Vad
prakt, vad rikedomar som skiftar
tusenfalt! Se runt omkring dig
blommor och lever, doftar allt.

Ur sky, ur luft och lunder vi
fågelsången hör.
Än sker Guds skaparunder och allting
nytt han gör.

Då går vi som i drömmar på strand
och skogens stig
och ur vårt inre strömmar en
lovsång, Gud, till dig.

Och allt som låg där fruset i dagar
vintergrå
skall löst av himmelsljuset mot blom
och mognad gå.

Vi glädes åt varandra, åt sol och
sommartid,
att på Guds jord få vandra och äga
himplens frid.

Voici revenu l'heureuse saison
où les fleurs refleurissent!
La terre reverdit et le soleil se fait doux,
et les forêts refleurissent.
Alors l'oiseau et l'animal se réjouissent
tous deux dans la douceur de l'été.

De même les servantes et les frères
jeunes filles avec leurs amoureux.
Regarde, autour de toi tout fleurit, revit
et embaume.
Regarde, Dieu est là et tout revit !

Maintenant embellie, la nature est
endimanchée. Quelle fragrance
délicieuse, amenée à nous par le souffle
du vent ! Quelle splendeur, quelle
richesse aux mille variations ! Regarde
autour de toi tout fleurit, vit et
embaume.

Venu du ciel, de l'air et des bosquets,
nous entendons le chant des oiseaux.
Encore aujourd'hui, le miracle de la
création de Dieu se reproduit et il refait
tout à neuf.

Alors nous marchons comme en rêve le
long du rivage et sur les sentiers de la
forêt, des profondeurs de notre être
jaillit un chant de louange à toi, ô Dieu.

Et tout ce qui était gelé pendant les jours
gris de l'hiver, ressuscité par la lumière
du ciel, va fleurir et mûrir. Réjouissons-
nous de voir progresser la floraison et la
maturation.

Réjouissons-nous du soleil et du temps
de l'été, de pouvoir marcher sur la terre
que Dieu a créée et de jouir de la paix
céleste.

The Bluebird (1910)

Paroles : Mary Coleridge (1861-1907)

Musique : Charles Villers Stanford (1852-1924)

The lake lay blue below the hill.
O'er it, as I looked, there flew
Across the waters, cold and still,
A bird whose wings were palest blue.

Le lac est bleu au pied de la colline.
Au-dessus, comme je regardais, vola,
Sur les eaux froides et calmes,
Un oiseau dont les ailes étaient d'un bleu
très pâle.

The sky above was blue at last,
The sky beneath me blue in blue.

A moment, ere the bird had passed,
It caught his image as he flew...

Le ciel au-dessus était également bleu,
Le ciel en dessous de moi, bleu dans le
bleu.
Un instant, avant que l'oiseau ne passe,
Il capta son image alors qu'il volait...

Gulfoss (2019)

Paroles et musique : Ian Assersohn (1958*)

Shortly before the dawn, the
moonlight
Glinting on the frozen waterfall
altered its hue.
And, looking up, I saw with joy my
first aurora.
Streaming across the heaven like a
silent blessing.

Peu avant l'aube, la lumière de la lune
sur la cascade gelée a modifié sa teinte.

En levant les yeux, j'ai vu avec joie ma
première aurore.

Traversant le ciel comme une
bénédictio n silencieuse.

And I forgot the biting wind and
stared, enraptured, at the sky.
And the shimmering, dancing shapes
filled my heart with deep tranquillity.

J'ai oublié le vent mordant et j'ai regardé
le ciel, enchanté.
Les formes scintillantes et dansantes ont
rempli mon cœur d'une profonde
tranquillité.

And as the first rays of the sun began
to brighten the sky,
Aglow with happiness,
I turned for home.

Et comme les premiers rayons du soleil
commençaient à illuminer le ciel,
illuminant le ciel de bonheur,
j'ai pris le chemin de la maison.

This is my hope for you ;
That you may find such peace
as I found beside
the silent, frozen waterfall.

C'est ce que j'espère pour vous ;
Que vous puissiez trouver la même paix
que celle que j'ai trouvée près de la
cascade silencieuse et gelée.

Voyelles (2023)

Poème : Arthur Rimbaud (1854-1891)

Musique : Zoé Frédérique Oulevey (1972*)

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
— O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

Ce sonnet, probablement l'un des plus fameux de la langue française, m'a toujours fascinée par la puissance de ses images, qui créent des miniatures si évocatrices ; chaque phase est un paysage à elle seule, le sonnet est un kaléidoscope.

Pendant longtemps, j'ai retenu mon envie de le mettre en musique. L'immense Rimbaud me faisait trop peur.

Et puis les lignes musicales et les couleurs sonores sont devenues plus claires pour moi. A l'instar des vieux films muets en noir-blanc, dont les producteurs coloraient la pellicule par des teintes franches, j'ai eu envie de donner des univers sonores francs et distincts à chaque voyelle, en imposant une modalité à chaque partie ; envie également de donner à chaque voix des lignes originales, à l'instar des contrapuntistes anciens ; envie enfin de construire une musique homophone, pour que les auditrices et auditeurs puissent comprendre ce texte si beau et si riche.

Z. F. Oulevey

Och jungfrun hon går i ringen (1936)

Populaire suédois

Arrangement : Hugo Alfvén (1872-1960)

Och jungfrun hon går i ringen med rödan gullband. Det binder hon om sin kärastes arm.	Et la jeune fille, entre dans la ronde avec l'anneau en or rouge. Elle l'attache au bras de son amant.
Men kära min lilla jungfru, knyt inte så hårdt. Jag ämnar ej att rymma bort.	Mais ma chère petite fille, ne noue pas si fort. Je n'ai pas l'intention de m'enfuir.
Och jungfrun hon går och lossar på rödan gullband.	Et jeune fille va dénouer l'anneau en or rouge.
Så hastigt den skälmen åt skogen då sprang. Då sköto de efter honom med femton gevär. Och vill ni mig något, så ha ni mig här.	Si vite, ce scélérat s'est enfui dans la forêt. Puis ils lui ont tiré dessus avec quinze fusils. Et si tu me veux, je suis là.

Cycle (2024)

Petite comptine pour un temps d'inflation

Paroles et musique : Zoé Frédérique Oulevey (1972*)

Pierrot, assis nostalgique et ballant,
Sanglote sans bruit tout au bout du croissant ;
Il regarde décliner l'astre lunaire...

Par ses mouvements aériens et ses gestes,
Dansés au rythme de la musique céleste,
Colombine va gracieuse et légère.

Baignée dans la lueur du firmament,
La ballerine guide à tout instant
Le beau rayon lumineux mordoré
Pour le guider jusqu'à l'autre côté.

Va grand nigaud joins ses entrechats,
Bientôt ta Séléné resplendira.

Également ici-bas il se voit
Des femmes qui font miracles en fin de mois.

Sur la base d'un poème inspiré de la Commedia Del Arte, **Cycle** relie les fins de mois difficiles de Pierrot sur la lune et celles de beaucoup de foyers de notre époque. Malgré le thème sérieux, la musique reste celle d'une comptine, dans un style plus modal que tonal. L'écriture homophone permet l'intelligibilité du texte.

Z. F. Oulevey

Gjendines bådnlåt (2004)

Mélodie traditionnelle nordique

Paroles : Per Mathisson Offvid (1981*)

Arrangement : Gunnar Eriksson (1936*)

Barnet legges i vuggen ned
stundom greder og stundom ler.
Sove nu sove nu, i Jesu navn
Jesus bevare barnet.

L'enfant est couché dans son berceau
parfois il pleure et parfois il rit
Dors, dors maintenant au nom de Jésus
Jésus protège l'enfant.

Min mor, hun tok meg på sitt fang
danse med meg frem og tilbake.
Danse så med de små, danse så,
Så skal barnet danse.

Ma mère m'a pris sur ses genoux
elle a dansé avec moi en me berçant.
Danse ainsi avec les petits, danse ainsi,
C'est comme ça qu'on fait danser
l'enfant.

Come, dark-eyed sleep (1983)

Paroles : Michael Field (voir note ci-dessous)

Musique : Francesca Buttle (1961*)

Come, dark-eyed Sleep, thou child of Night, Give me thy dreams, thy lies; Lead through the horny portal white The pleasure day denies.	Viens, Sommeil aux yeux sombres, enfant de la Nuit, Donne-moi tes rêves, tes mensonges ; Conduis à travers le blanc portail corné Le plaisir que le jour refuse.
--	--

O bring the kiss I could not take From lips I could not give; Bring me the heart I could not break, The bliss for which I live.	Apporte le baiser que je n'ai pas pu prendre Des lèvres qui ne voulaient pas donner ; Apporte-moi le cœur que je ne peux briser, Le bonheur pour lequel je vis.
--	--

I care not if I slumber blest By fond delusion; nay, Put me on Phaon's lips to rest, And cheat the cruel day!	Peu m'importe de m'endormir heureux Par une tendre illusion ; non, Mets-moi sur les lèvres de Phaon pour me reposer, Et trompe le jour cruel !
--	--

Come, dark-eyed sleep est la première de trois chansons a cappella que j'ai composée quand j'avais 21 ans. Elle est basée sur le poème « **And on my eyes, dark sleep by night** » de **Michael Field***. Je remercie Christine Mayencourt et mes collègues chanteurs d'Amaryllis d'avoir donné vie à la chanson.

Le poème utilise le thème du sommeil pour faire écho à la tradition romantique du désir d'échapper à la réalité. Le narrateur cherche du réconfort à travers les rêves, imaginant des désirs insatisfaits et trouvant du réconfort dans la fantaisie. Le poème est centré sur la nuit et les rêves. Il contraste avec le rationalisme et le réalisme de l'ère victorienne de la fin du XIXe siècle et s'aligne davantage sur l'expression émotionnelle des romantiques.

F. Buttle

*Michael Field est le pseudonyme de deux écrivaines, Katharine Harris Bradley (1846-1914) et sa nièce et pupille Edith Emma Cooper (1862-1913) qui ont composé ensemble huit volumes de poésie et 27 drames en vers, ainsi que 24 volumes de journaux intitulés *Works and Days*.

Concert festif – Amaryllis fête 15 ans de concerts

Temple de Prangins, samedi 16 novembre 2024, 20h

Temple de Perroy, dimanche 17 novembre 2024, 17h

Église Romane de St-Sulpice, samedi 23 novembre 2024, 18h

Temple de St-George, dimanche 24 novembre 2024, 17h

Dans la troupe (1976)

Pot-pourri de rengaines

arrangement de Raphaël Passaquet

1925-2011

Den Blida vår är inne (1997)

Paroles : J.O. Wallin, A. Frostenson

musique : psautier suédois de la Réforme,

arrangement : Gunnar Eriksson

1936*

The Bluebird (1910)

Paroles : Mary Coleridge

1861-1907

Musique : Charles Villers Stanford

1852-1924

Gullfoss (2019)

Paroles et musique : Ian Assersohn

1958*

Voyelles (2023)

Poème : Arthur Rimbaud

1854-1891

Musique : Zoé Frédérique Oulevey

1972*

Och jungfrun hon går i ringen (1936)

Populaire suédois

Arrangement : Hugo Alfvén

1872-1960

Cycle (2023)

Paroles et musique : Zoé Frédérique Oulevey

1972*

Gjendines bådnåt (2004)

Mélodie traditionnelle nordique

Paroles : Per Mathisson Offvid

1981*

Arrangement : Gunnar Eriksson

1936*

Come, dark-eyed sleep (1983)

Paroles : Michael Field (nom collectif d'autrices anglaises)

Musique : Francesca Buttle

1961*

Good night, dear heart (2009)

Paroles : Mark Twain

1835-1910

Musique : Dan Forrest

1978*

Dies Irae (2020)

Musique : Michael John Trotta

1978*

Earth song (2006)

Paroles et musique : Frank Ticheli

1958*

Advance Democracy (1936)

Paroles : Randall Swingler

1909-1967

Musique : Benjamin Britten

1913-1976

Loch Lomond (2000)

Traditionnel écossais, arrangé par Jonathan Quick

1970*

Blood on the saddle (2016)

Chanson populaire canadienne

Thème des « Magnificent Seven » de Elmer Bernstein

1922-2004

Arrangement : Trent Worthington

1963*

Shchedryk (1916)

Traditionnel ukrainien porte-bonheur du Nouvel An

arrangé par Mykola Leontovych

1877-1921

Gaudete

Piae Cantiones, recueil de chansons finnoises et suédoises

publié en 1582

Good night, dear heart (2009)

Paroles : Mark Twain (1835-1910)

Musique : Dan Forrest (1978*)

Warm summer sun,	Chaud soleil d'été,
Shine kindly here,	Brille ici avec bonté,
Warm southern wind,	Vent chaud du sud,
Blow softly here.	Souffle doucement ici.
Green sod above,	Tourbe verte au-dessus,
Lie light, lie light.	Répands ta lumière.
Good night, dear heart,	Bonne nuit, cher cœur,
Good night, good night.	Bonne nuit, bonne nuit.

Le texte de Twain est adapté du poème « Annette » de Robert Richardson (1850–1901), premier poète australien. Il a été mis en musique par Dan Forrest dans des circonstances tragiques comme une élégie pour Etsegenet, et en souvenir des orphelins d'Éthiopie.

Dies Iræ (2020)

Musique : Michael John Trotta (1978*)

Dies iræ, dies illa	Jour de colère, ce jour-là
solvat sæclum in favilla,	qui réduira le monde en cendres,
teste David cum Sibylla.	comme l'annoncent David et la Sibylle.
Mors stupebit et Natura,	La Mort stupéfaite et la Nature
cum resurget creatura,	verront se lever tous les hommes
iudicanti responsura.	pour comparaître face au Juge.
Recordare, Iesu pie,	Rappelle-toi, Jésus très bon,
[...] ne me perdas [...].	[...] ne me perds pas [...]
Huic ergo parce, Deus.	À celui-là donc, pardonne, ô Dieu.
]... dona eis requiem.	accorde-lui le repos.

Earth song (2006)

Texte et musique : Frank Ticheli (1958)*

Sing, be, live, see... Chanter, être, vivre, voir...

This dark stormy hour,	Cette heure sombre et orageuse,
The wind, it stirs.	Le vent s'agite.
The scorched Earth	La terre brûlée
cries out in vain :	crie en vain :

Oh war and power,	Oh guerre et pouvoir,
you blind and blur.	vous aveuglez et brouillez.
The torn heart	Le cœur déchiré
cries out in pain.	crie sa douleur.

But music and singing	Mais la musique et le chant
have been my refuge.	ont été mon refuge.
And music and singing	Et la musique et le chant
shall be my light.	seront ma lumière.

A light of song,	Une lumière de chant,
shining strong : Alleluia !	qui brille fort : Alléluia !
Through darkness, pain and strife, I'll	A travers les ténèbres, la douleur et les
sing, be, live, see...	conflits, Je chanterai, serai, vivrai, verrai...

Peace.	La paix.
--------	----------

Advance Democracy (1936)

Texte : Randall Swingler (1909-1967)

Musique : Benjamin Britten (1913-1976)

Across the darkened city The frosty searchlights creep Alert for the first marauder To steal upon our sleep.	A travers la ville sombre Rampent les projecteurs froids Alertes au premier maraudeur Venu s'infiltrer dans notre sommeil.
We see the sudden headlines Float on the muttering tide We hear them warn and threaten And wonder what they hide.	Nous voyons soudain les gros titres Qui flottent sur une marée de murmures Nous les entendons avertir et menacer, Nous nous demandons ce qu'ils cachent.
There are whispers across tables, Talks in a shutter'd room The price on which they bargain Will be a people's doom.	On chuchote à travers des tables, On discute dans une pièce fermée Le prix qu'ils négocient Décidera du sort d'un peuple.
There's a roar of war in the factories And idle hands on the street And Europe held in nightmare By the thud of marching feet.	Rugissement de guerre dans les usines Et des mains inactives dans la rue Et l'Europe en proie au cauchemar, Des bruits de bottes marchant au pas.
Now sinks the sun of surety, The shadows growing tall Of the big bosses plotting Their biggest coup of all.	Le soleil de la certitude se couche Et des ombres surgissent : Celles des grands chefs qui complotent leur plus grand coup.
Is there no strength to save us? No power we can trust ? Before our lives and liberties Are powder'd into dust ?	N'y a-t-il aucune force pour nous sauver ? Aucune puissance à laquelle nous fier ? Avant que nos vies et nos libertés Ne soient réduites en poussière ?
Time to arise Democracy ! Time to rise up and cry That what our fathers fought for We'll not allow to die !	C'est l'heure de te lever, ô Démocratie ! L'heure de te lever et de crier Que nous ne laisserons pas mourir Ce pour quoi nos pères se sont battus.
Time to resolve divisions, Time to renew our pride, Time to decide Time to burst our house of glass !	Il est temps de résoudre les disputes, temps de renouveler notre fierté, temps de nous décider, temps de faire éclater notre cage de verre !
Rise as a single being In one resolve arrayed : Life shall be for the people That's by the people made.	Surgir comme un seul être Unis dans une seule résolution : La vie sera pour le peuple Car elle est créée par le peuple.

Loch Lomond (2000)

Traditionnel écossais, arrangé par Jonathan Quick (1970)*

By yon bonnie banks and by yon bonnie braes, Where the sun shines bright on Loch Lomond Where me and me true love were ever wont to gae, On the bonnie bonnie banks of Loch Lomond.	Par les jolies rives et les jolis coteaux, Là où le soleil brille sur le Loch Lomond Là où moi et mon véritable amour avons l'habitude de nous promener, Sur les jolies rives du Loch Lomond.
Oh! Ye'll take the high road, and I'll take the low road, And I'll be in Scotland afore ye, But me and my true love will never meet again, On the bonnie, bonnie banks of Loch Lomond.	Oh! tu prendras la route d'en-haut, et je prendrai la route d'en bas, Et j'arriverai en Ecosse avant toi, Mais moi et mon véritable amour ne nous rencontrerons plus jamais, Sur les jolies rives du Loch Lomond.
'Twas there that we parted, In yon shady glen, On the steep, steep side of Ben Lomond, Where, deep in purple hue, The highland hills we view, And the moon coming out in the gloaming.	C'est là-bas que nous nous sommes séparés, dans le vallon ombragé, Sur la pente escarpée du Ben Lomond, Là-bas que nous avons contemplé Les collines empourprées des Highlands, Et la lune se levant au crépuscule.
The wee birdies sing, And the wild flowers spring, And in sunshine the waters lie sleeping.	Les petits oiseaux chantent, et les fleurs sauvages poussent, Et les eaux dorment sous le soleil.
But the broken heart will ken, Nae second spring again, and the world knows not how we are grieving.	Mais le cœur brisé ne connaîtra pas un second printemps, et le monde ignore combien nous sommes affligés.

Blood on the saddle (2016)

Chanson populaire canadienne

Thème des « Magnificent Seven » de Elmer Bernstein (1922-2004)

Arrangement : Trent Worthington (1963*)

There was blood on the saddle	Il y avait du sang sur la selle
and blood all around	et du sang tout autour
And a great big puddle of blood	Et une grande flaque de sang
on the ground.	sur le sol.

The cowboy lay in it	Le cow-boy gisait là,
all covered with gore	couvert de sang
And he won't go ridin'	Et il ne chevauchera plus jamais de
no broncos no more.	cheval sauvage.

Oh, pity the cowboy,	Oh, plaignez le cow-boy,
all bloody and red	tout sanglant et tout rouge
For his bronco fell on him	Car son cheval lui est tombé dessus
and mashed in his head.	et lui a défoncé la tête.

Shchedryk (1916)

Traditionnel ukrainien porte-bonheur du Nouvel An

arrangé par Mykola Leontovych (1877-1921)

Shchedryk shchedryk,	Shchedryk, Shchedryk,
shchedrivochka,	shchedrivochka
pryletila lastivochka,	Une petite hirondelle a volé
stala sobi shchebetaty,	et a commencé à chanter,
hospodarya vyklykaty :	pour convoquer le maître :
« Vyydy, vyydy, hospodaryu,	« Sortez, sortez, ô maître [de maison],
podyvysya na kosharu, -	regardez la bergerie,
tam ovechky pokotylys',	les brebis sont portantes
a yahnyichky narodylys'.	et les agnelets sont nés
V tebe tovar ves' koroshyy,	Votre troupeau est grand,
budesh' maty mirku hroshey,	vous aurez beaucoup d'argent,
khoch ne hroshey, to polova,	si ce n'est pas de l'argent, alors du grain,
V tebe zhinka chornobrova. »	vous avez une belle épouse. »
Shchedryk shchedryk,	Shchedryk, Shchedryk,
shchedrivochka,	shchedrivochka,
pryletila lastivochka.	Une petite hirondelle a volé.

Gaudete

Piae Cantiones, recueil de chansons finnoises et suédoises (publié en 1582)

Gaudete, gaudete !	Réjouissez-vous, réjouissez-vous !
Christus est natus	Le Christ est né
Ex Maria Virgine, gaudete !	De la Vierge Marie, réjouissez-vous !
Tempus adest gratiae,	Il est venu, le temps de la grâce
Hoc quod optabamus,	Ce temps que nous souhaitions.
Carmina laetitiae	Avec foi, offrons-lui en retour
Decote reddamus.	des chants de joie.
Deus homo factus est,	Dieu s'est fait homme,
Natura mirante,	A l'étonnement de la nature,
Mundus renovatus est,	Le monde a été régénéré
A Christo regnante.	Par le Christ qui règne.
Ezechielis porta,	La porte fermée d'Ezéchiél
Clausula pertransitur,	Est franchie,
Unde lux est orta,	A l'endroit d'où la lumière est issue
Salus invenitur.	Se trouve le Salut.
Erge nostra contio	Ainsi donc, que notre assemblée chante
Psallatiam in lustris ;	désormais dans l'éclat de la lumière ;
Benedicat Domino :	Qu'elle bénisse le Seigneur :
Salus Regi nostro.	Salut à notre Roi.

Direction : Christine Mayencourt

Christine Mayencourt est née en Valais. Après des études de physique et un doctorat ès sciences, elle se dirige vers l'enseignement secondaire et partage sa vie entre sciences et musique.

Passionnée de chant et de musique chorale, elle étudie la direction auprès de Laurent Gendre à la HEM - Lausanne - Fribourg et obtient un Bachelor de chant dans la classe de Michel Brodard. Elle approfondit l'étude de la voix auprès de Robin de Haas pour la coordination respiratoire MDH. Initiée à la direction d'orchestre par András Farkas, elle continue à se perfectionner au travers de stages et de cours réguliers, notamment auprès de Pascal Mayer et Gonzague Monney. Elle obtient le Certificat Supérieur de Direction de Chœur (CHII), avec mention excellent.



Réunissant des choristes désireux d'approfondir leur approche musicale, elle fonde l'Ensemble Vocal Amaryllis. Curieuse de découvrir un répertoire méconnu, elle propose des programmes variés et audacieux. Elle accorde beaucoup d'importance à la fusion des timbres, sans toutefois gommer les contrastes. Pour inciter ses choristes à progresser vocalement et à gagner en assurance, elle leur propose des pièces en formation restreinte ou en voix divisées.

Ensemble Vocal Amaryllis

Fondé à Rolle en 2007 par sa directrice, l'ensemble vocal *Amaryllis* cherche à promouvoir le vaste répertoire polyphonique a capella du Moyen Age à nos jours.



Les époques médiévale,

Renaissance ou baroque précoce, ainsi que la musique de notre temps (XXe et XXIe siècles). Ces périodes sont en effet caractérisées par une recherche intense de sonorités, de textures et de couleurs qui convient particulièrement à un ensemble de taille restreinte.

Au fil des années, on a notamment pu entendre *Amaryllis* dans le cadre de *L'Heure Musicale* de Cossonay, des concerts *Pro Organo* de Gland, de la saison de concert de l'Abbaye de Montheron, aux Concerts de l'Abbatiale de Payerne, Aux Vibrations de Bonmont ainsi que lors du Montreux Choral Festival.

L'ensemble propose toujours des programmes originaux, voire insolites, comme un panorama de la musique réformée, un tour du monde en musique guidé par une conteuse, Parasceve, un cycle de 6 motets sur la Passion du Christ de G. Deák-Bárdos, des noëls du XXe et XXIe siècle, une messe de F. Farkas accompagnée des Funérailles de la Reine Caroline de G. F. Haendel, un panorama de la riche musique a cappella anglaise ou encore un programme contemporain autour de la Passion. Récemment, c'est dans les châteaux de la Côte et en costume d'époque qu'Amaryllis a présenté un programme de madrigaux avec luth, programme repris cette année au Montreux Choral Festival dans la grande salle du château de Chillon.

Amaryllis est membre de l'USL-Rolle et a bénéficié, depuis sa fondation, du soutien logistique de la paroisse du Cœur de la Côte. Nous l'en remercions chaleureusement.

Prochains concerts

Requiem

Requiem de Duruflé

Version pour chœur, orgue et violoncelle

Œuvres de Fauré, Franck, Saint-Saëns

Ensemble Vocal Amaryllis

Daniel Thomas, orgue

Gladys Ançay Campion, violoncelle

Christine Mayencourt, direction

Samedi 17 mai 2025

Temple de Gland, 20h

Dimanche 18 mai 202

Temple de Rolle, 17h



Notre ensemble est à la recherche de voix.

N'hésitez pas à nous contacter.

Informations sur <http://www.choeuramaryllis.org>